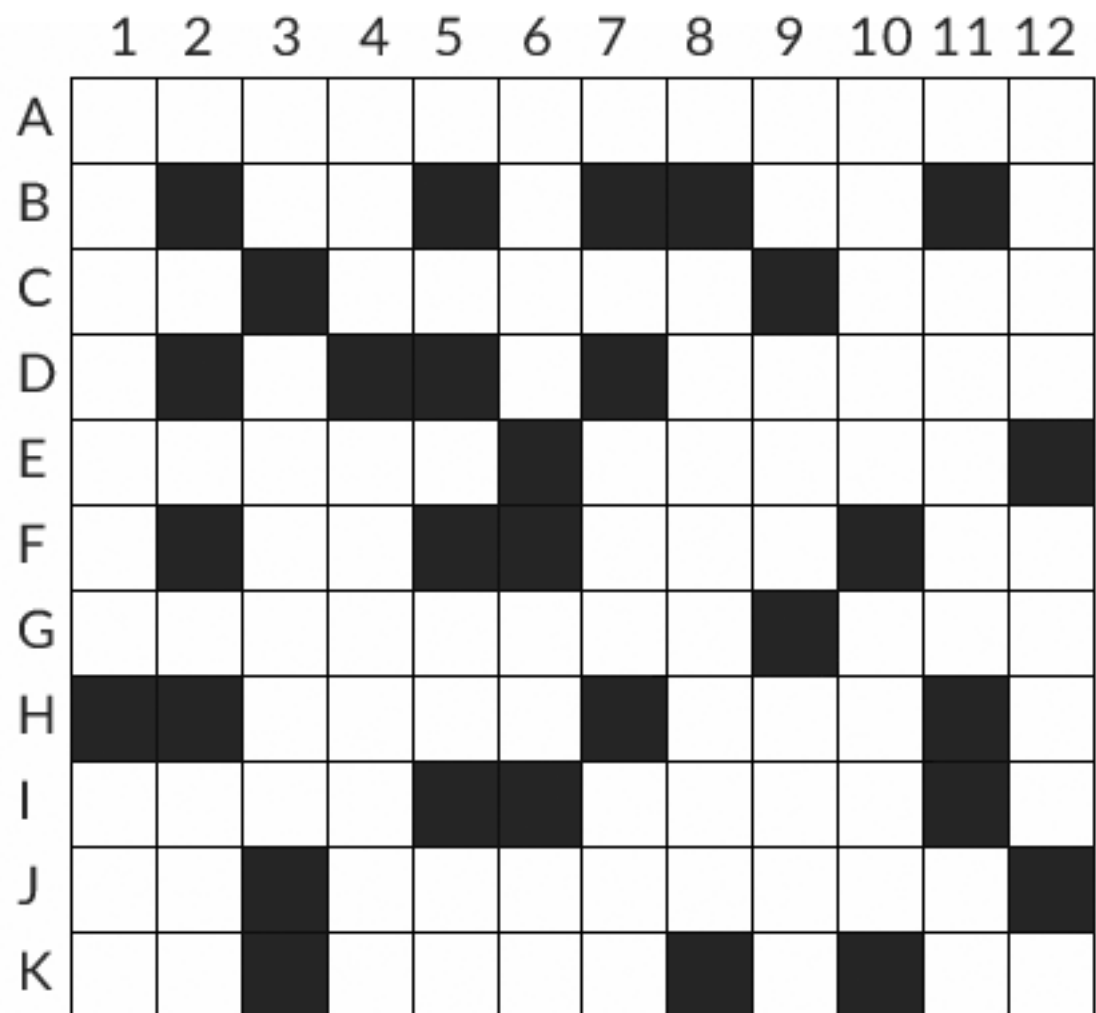


Pour les plus grands

1 Prénom d'une chipie / Pour coudre **2** Comme la Corse **3** Lettre grecque / Vert ou jaune, il pique la langue **4** Dans un sac jaune / Le nom du papa de Pétunia **5** Pronom réfléchi / Avalé **6** Pas très net / Squelette / Conjonction **7** Copain / Pas cuit **8** Dentaire ou photo **9** Arbuste toxique / Virtuosité / Aide les blessés **10** Pas belle / Enlevée **11** Demeure / Petit ruisseau **12** Présentoir de marché / Se tire pour aller vite.

A Perdu par M.Grosset **B** Métal précieux / Note **C** Pour toi / Mit de côté / Se déplacera **D** Sorte de tennis **E** Flocons / Pas avant **F** En tête du train / Pas bien brillant / La tienne **G** Sa pomme est pleine de trous / Voyelles **H** Essayés / Levant **I** Bien minces / Sommet **J** C'est lui / Étonner **K** Article / La tenue de Pétunia / États unis



L'INFOLETTRE

de la Mairie



Horaires

Lundi : 14h00 à 17h00
Mardi au vendredi : 9h00 à 12h00
Samedi : 10h30 à 12h00 (permanence)
Tél : 03 86 35 09 76
contact@venizy.fr - site : venizy.fr
Agence postale- bibliothèque
du lundi au vendredi : 16h00 à 18h30



DÉCEMBRE 2021

L'humour est la plus saine des lucidités



Le portefeuille de Monsieur Grosset

On peut ne pas lire à haute voix les indications entre parenthèses – Deux fins proposées, à choisir ou pas...

C'était le 24 décembre. Charles Grosset, qui était un homme gros et riche car il avait une grosse situation, avait décidé d'emmener Pétunia, sa fille unique, acheter ses cadeaux de Noël dans les magasins de la ville toute proche. Pétunia était très laide ou, plutôt, elle était très méchante et tout le monde sait que les gens méchants, quoi qu'ils fassent, paraissent souvent très laids. Elle était très capricieuse aussi. Ce jour-là, elle avait décidé d'enfiler le tutu rose de danseuse qu'elle avait reçu en cadeau pour son dernier anniversaire. Son père ne le lui avait pas dit, cependant, il trouvait qu'ainsi habillée, elle ressemblait plus à une papillote géante qu'à un petit rat de l'opéra mais il n'osa pas la contredire de peur qu'elle pique une de ces colères de capricieuse dont elle avait le secret. M. Grosset mit son gros manteau dans lequel il y avait une grande poche pour y ranger son gros portefeuille plein de gros billets. Évidemment, comme c'était Noël, il fallait de la neige pour décorer le paysage. Ça tombe bien, il neigeait à gros flocons. Et les gros flocons, justement, c'est lourd et ça tombe bien. Il y avait aussi des lumières colorées, des guirlandes, des pères Noël en plastique dans les vitrines et des haut-parleurs qui chantaient Jingle Bells. Il y en avait partout et ce n'était guère original. Pétunia marchait devant son père avec cet air méprisant et hautain qu'ont toutes les petites filles gâtées et capricieuses. Elle ne remarquait même pas le regard amusé des passants tout surpris de croiser sur les trottoirs enneigés une aussi grosse papillote rose. Ils arrivèrent devant un magasin de jouets, le plus gros de la ville. Pétunia y poussa son père. Une fois dans les rayons, elle commença sa comédie de fillette capricieuse et méchante.

- *Je veux ça, ça et ça. Et ça aussi. Et ça. Et encore ça.*

Elle avait choisi : un costume de cow-boy, une voiture de course verte télécommandée, une poupée à piles qui chantait la Marseillaise en chinois et faisait pipi quand on appuyait sur un bouton, une piscine gonflable couleur fuchsia avec des dessins de canards jaunes, une grosse peluche de Maya l'abeille et un extincteur rouge. M. Grosset mit tout ça dans un caddie -sauf l'extincteur qui n'était pas à vendre-. Il se dirigea vers la caisse et, pour payer la grosse note, sortit son gros portefeuille plein de gros billets. Des billets de cent zeuros. *(teuros corrigea le narrateur)*. Ils reprirent le chemin pour rentrer à la maison. M. Grosset avait bien du mal à porter tous ces paquets, surtout la peluche de Maya l'abeille qui était aussi grosse que Pétunia. Arrivé au carrefour, il glissa sur le trottoir enneigé et s'étala de tout son long.

- *Mais qu'est ce que tu fiches encore assis par terre? couina Pétunia. Dépêche-toi un peu, j'ai froid aux mains et j'ai envie de rentrer me mettre au chaud, moi.*

Quelle peste, cette Pétunia ! Quelle égoïste ! Jamais un mot gentil.

M. Grosset ramassa précipitamment les paquets, son chapeau cabossé et couvert de neige et, tout essoufflé, il reprit son chemin.

- *J'arrive mon cœur, j'arrive...*

Tout près de là, vivait un jeune garçon très pauvre. *(évidemment, puisque c'est un conte de Noël)* Il était vêtu de hardes, de guenilles et de haillons *(car il ne faut jamais faire les choses à moitié)*. Bien sûr, il avait le teint gris des enfants mal nourris. Pour lui, il n' y aurait pas de Noël, pas plus cette année que les années précédentes. Sa maman était à l'hôpital, dans son petit lit blanc, et il allait devoir passer tout seul cette soirée pourtant si joyeuse pour les autres enfants. Ce qui le rendait triste c'était de ne pas avoir assez d'argent dans sa tirelire pour lui acheter un bouquet de roses blanches. elle qui les aimait tant. Sa seule distraction était de regarder tristement, en rêvant, les lumières de la rue. Il était justement à la fenêtre de son pauvre logis quand M.Grosset s'était étalé sur le trottoir. Voir ce gros bonhomme les quatre fers en l'air l'avait beaucoup amusé et un pâle sourire était passé sur son maigre visage. De sa fenêtre, il aperçut alors quelque chose qui n'était pas là avant la chute de M.Grosset : une sorte de petite boîte noire que la neige commençait déjà à recouvrir. Il dévala l'escalier quatre à quatre. Au milieu du trottoir tout verglacé, il découvrit un ÉNORME portefeuille ! Il l'ouvrit et constata qu'il était rempli de billets de cent teuros. Il le cacha alors sous sa penaille élimée et remonta chez lui aussi vite qu'il en était descendu. Tous ces billets ! Quelle fortune ! C'était un vrai miracle ! Le pauvre garçon *(qui, on le voit, n'avait même pas de prénom)* était tout échauffé en pensant à ce qu'il allait pouvoir faire avec tant d'argent : offrir des roses blanches à sa jolie maman, bien sûr, mais aussi acheter pour lui cette pipe en sucre et cette orange dont il rêvait depuis si longtemps. Cependant, son excitation fut de courte durée car comme il était pauvre, il était aussi honnête *(l'un va souvent avec l'autre)*. Il fut pris de remords et se dit qu'il serait sans doute plus convenable de rapporter le portefeuille à son propriétaire qui, c'est sûr, allait le remercier chaleureusement et peut-être même lui offrir une belle récompense. L'adresse était dans le portefeuille et ce n'était pas très loin : 11 rue de Beauquartier. Il se mit en route. La neige tombait de plus en plus fort dans la nuit glacée. Quand il arriva sur place, le pauvre hère *(on ne sait plus comment le nommer)* se trouva devant une grosse maison imposante. Par la fenêtre, on apercevait un feu de cheminée qui crépitait joyeusement, un sapin de Noël scintillant de mille feux et Pétunia hurlante, déguisée en cow-boy, qui courait dans tous les sens, Un fumet de dinde rôtie gagnait tout le quartier. Le jeune garçon, *(qui ne renonçait à aucun cliché)* en eut l'eau à la bouche. Il posa timidement son doigt sur la sonnette.

(La jolie fin)

Le ventre en avant, M. Grosset ouvrit la porte

- *Mais que fais-tu là, pauvre garçon, par ce gel mordant et cette tempête de neige ?*
- *Je suis venu vous rapporter le portefeuille que vous avez perdu et...*

M. Grosset ne le laissa pas finir et porta aussitôt la main droite à sa poitrine. C'était pourtant vrai. Il n'avait plus son portefeuille !

- *Brave petit ! dit-il en reprenant son bien. Sois mille fois remercié ! Tu es le plus honnête garçon que je connaisse ! Mais je t'en prie, ne reste pas sur le pas de la porte. Tu vas mourir de froid. Entre vite et viens partager notre repas de Noël.*

Il faisait chaud dans la maison qui sentait bon le pain d'épice . Le pauvre garçon avait retrouvé le sourire. Il s'installa à la table familiale, près de la cheminée. Son honnêteté était récompensée : il allait enfin avoir le premier vrai réveillon de toute sa vie.

(La triste fin)

Le ventre en avant, M. Grosset ouvrit la porte.

- *Mouais, grommela-t-il,,qu'est ce que c'est ? Qu'est ce que tu veux ? On n'a besoin de rien. Fiche le camp sale pouilleux.*
- *Je suis venu vous rapporter le portefeuille que vous avez perdu et..*

M. Grosset porta aussitôt la main droite à sa poitrine. Il devint tout blanc puis tout rouge, puis tout vert. C'était pourtant vrai. Il n'avait plus son portefeuille !

- *Rends-moi ça vaurien, voleur ! Canaille ! Malandrin !*

Il arracha le portefeuille des mains du garçon et se mit fébrilement à recompter les billets.

- *Tu as intérêt à ce qu'il n'en manque pas un seul sinon ça va chauffer pour tes oreilles. Et maintenant, fiche-moi le camp, Ouste ! Du vent ! Déguerpis ! Racaille ! Fripouille ! Scélérat! Va-nu-pieds ! Vermine ! Filou ! Crapule !. Et que je ne te vois plus traîner par ici ou sinon...et il leva un poing menaçant.*

L'air piteux, le garçon fit demi-tour et reprit le chemin de sa mesure. La neige avait cessé. Pour lui, ce Noël allait hélas ressembler à tous les autres et M. Grosset qui méritait bien son nom retourna se mettre au chaud auprès de Maya l'abeille et de son tutu rose.

Tu peux colorier les personnages de cette histoire !



Monsieur Grosset



Pétunia



le jeune garçon



Maya l'abeille

Dessine ici les jouets choisis par Pétunia.

Attention ! Fermetures:

Bibliothèque - Agence Postale : fermeture du 27 décembre au 31 décembre inclus
Mairie : fermeture du mardi 21 décembre au 31 décembre inclus.